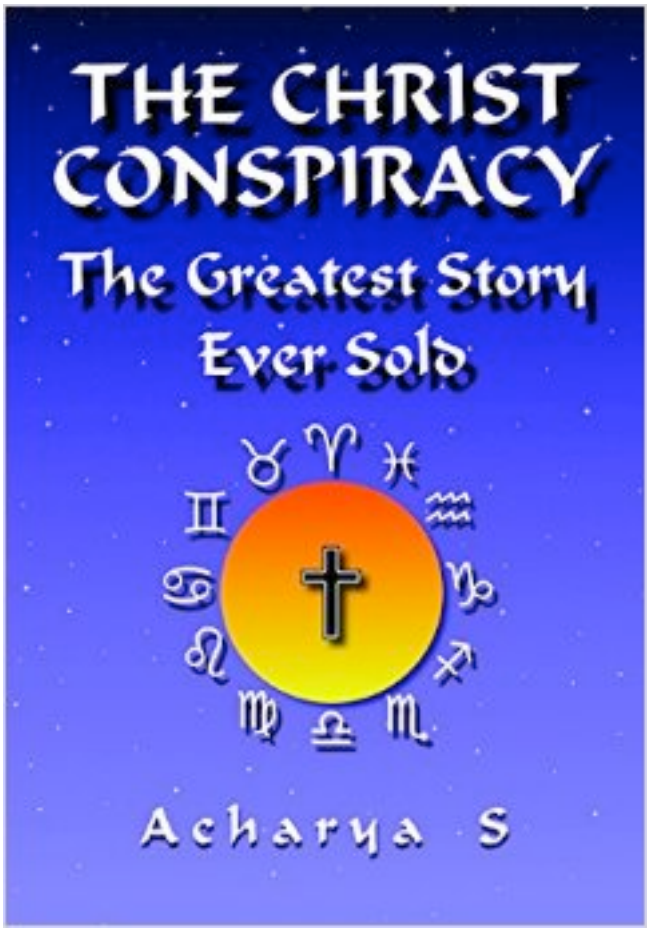
La conspiration du Christ
La plus incroyable histoire jamais vendue

The Christ Conspiracy



Acharya S

Traduction d'extraits par Aline Martin (Janvier 2001)

Voici un index de ces extraits :

1. *Présentation de l'auteur (Tirée de la préface)*
2. *La quête pour Jésus-Christ / The quest for Jesus-Christ*
3. *Les personnages / The characters*
   - *Dieux d'autres cultes et religions et leurs similitudes avec Jésus*
   - *Joseph et Marie sont présents dans les autres cultures*
   - *Sumer*
   - *Images de vierges et de leur fils divin dans d'autres religions trouvés sur les anciens temples*

4. *L'astrologie de la vie de Jésus*
   - *Le 25 décembre*
   - *Le culte du Soleil*
   - *Jean-Baptiste*
   - *Jésus, 12 ans et 30 ans*
   - *Les 12 apôtres*
   - *La terre sainte*

Peu de livres en dehors de « La conspiration du Christ » présentent avec autant d'aisance un tel mélange de clarté et d'érudition. C'est un travail superbe, une oeuvre déterminante qui a sa place dans la bibliothèque de chaque individu capable de penser. Il doit être lu par chaque personne concernée par la morale, l'éthique et les aspects spirituels de notre culture ; il doit être particulièrement lu par ceux qui professent la croyance dans l'une ou l'autre des nombreuses facettes du christianisme. C'est un livre de véritable illumination.

Barbara G. Walker, auteur de
The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets, The Crone,
Amazon, The Woman's Dictionary of symbols and Sacred Objects,
Women Rituals, Feminist Fairytales, The Skeptical Feminist, etc.

Depuis deux millénaires, une histoire fausse a annihilé la pensée et l'esprit humain. Ce n'est pas encore terminé. La Conspiration du Christ d'Acharya S pourrait bien être le livre le plus dangereux et le plus important de notre temps parce qu'il révèle sans l'ombre d'un doute que Jésus Christ n'est pas une figure historique mais simplement un pied dans la mythologie par lequel les puissants de ce monde fournissent une drogue d'espoir aux masses en demande, influençables et violentes.

Adam Parfrey, auteur de
Cult Rapture, éditeur de Apocalypse Culture

La Conspiration du Christ
La plus incroyable histoire jamais vendue

Table des matières

Préface *i*

1. Introduction *1*
2. La quête pour Jésus Christ *12*
3. Le moulin de la sainte falsification *24*
4. Sources bibliques *31*
5. Sources non-bibliques *49*
6. Preuve ultérieure de fraude *55*
7. Preuve physique *77*
8. Le mythe du monothéisme hébreu *88*
9. Les personnages *105*
10. L'astrologie et la Bible *128*
11. Le fils de Dieu est le fils du soleil *149*
12. Les disciples sont les signes du zodiaque *166*
13. L'histoire du fantôme *184*
14. Autres éléments et symboles du mythe chrétien *215*
15. Les patriarches et les saints sont les dieux des autres cultures *236*
16. L'étymologie raconte l'histoire *255*
17. La signification de la révélation *265*
18. La Bible, le sexe et la drogue *275*
19. Les Esséniens, les Zealots, les Zadokites *296*
20. Alexandrie : le creuset du christianisme *317*
21. Entrée à Rome *335*
22. La fabrication d'un mythe *356*
23. Sortie d'Égypte ou d'Inde ? *378*
24. La preuve d'une ancienne civilisation globale *391*
25. Conclusion *407*

Bibliographie *418*
Index *423*

Préface

La recherche des origines de la conspiration autour du nom de l'auteur de ce livre passe par un chemin détourné : "Acharya" signifie "professeur", cependant aux Indes, ce titre évoque l'image d'un petit homme âgé ; plus précisément, le mot signifie "précepteur", le chef de tête ou le principal d'une école. Un étudiant pourrait par la suite peaufiner cette définition par la découverte que, dans certains dictionnaires seulement, "précepteur" sous-entend une référence aux Chevaliers Templiers, un ordre définitivement fondé en 1119 B.C. pour protéger la Terre Sainte des pèlerins pendant la Seconde Croisade, jusqu'à ce qu'ils aient été bannis et qu'ils disparaissent deux siècles plus tard. Aujourd'hui la franc-maçonnerie continue de réclamer descendre de cette fraternité médiévale.

Rien de ces ruminations n'insinue que Acharya S réclame le titre de précepteur ou de directe parenté aux francs-maçons, bien qu'elle ait aidé à rendre populaire, à nouveau, un essai de Thomas Paine concernant l'hommage au soleil maçonnique. On retrouve les préceptes d'Acharya sur le cyber-espace, sur le web à www.truthbeknown.com*, sur sa liste de discussion, à travers ses courriers sur des e-emplacements tels que konformist.com et Steamshovel Press, dont je suis l'éditeur et à travers son Institut à but non lucratif pour l'exactitude historique. Acharya S n'est pas non plus un soi-disant petit gourou, vieux et gentil…*

(…)

Ce qui est le plus intéressant peut-être, au sujet du travail d'Acharya S est que bien qu'elle soit une rebelle incitant à la révolte, elle a un ensemble impressionnant de références académiques. Elle fait partie de l'un des plus exclusifs instituts pour l'étude de l'ancienne civilisation grecque, l'École Américaine des Etudes Classiques d'Athènes en Grèce. Elle a enseigné en Crête et a travaillé sur les excavations archéologiques de Corinthe, le site où la légende rapporte que Paul s'est adressé aux Corinthiens, et en Nouvelle Angleterre. Elle a aussi beaucoup voyagé en Europe et a une connaissance pratique du grec, du français, de l'espagnol, de l'italien, de l'allemand, du portugais et d'autres langues. Elle a lu Euripide, Platon et Homère en grec ancien et Cicéron en latin, aussi bien que Chaucer en anglais du midi et s'est franchement attaqué à la Bible – en anglais, aussi bien qu'en hébreu originel et en grec – assez longtemps pour la comprendre plus que la majorité du clergé.

Comme certains peuvent se demander quels sont les motifs qui ont initié un travail aussi monumental, qui ébranlera sans aucun doute les perceptions de la réalité de plusieurs personnes, Acharia S m'a répondu sans l'ombre d'un doute : « l'une des raisons pour laquelle j'ai fait ce travail est que j'ai passé la première décade de ma vie à être littéralement malade de la guerre, de la violence, de la mort et de l'inhumanité de l'homme pour l'homme et pour les autres créatures. Un comportement aussi vil a été trop souvent causé par la religion et les croyances non fondées. Les supercheries économiques religieuses sont consternantes et il est grand temps de les démontrer. » Amen

Kenn Thomas
1er janvier 1999
Pour commencer la dernière année du second millénaire de l'Ére-de-Monsieur tout le monde

Introduction

L'homme n'a jamais eu le droit d'usurper la prérogative inexercée de Dieu afin de condamner et punir un autre pour ses croyances. Si nous sommes nés sur une terre protestante, nous avons cette croyance ; si nous avions vu le jour sous les cieux de St-Pierre de Rome, nous serions de fervents catholiques ; si nous étions nés dans le quartier juif d'Alep, nous aurions accusé le Christ d'imposteur ; à Constantinople, nous aurions imploré " Allah o Allah, Dieu est grand et Mahomet est son prophète ! " Le lieu de naissance et l'éducation nous donne notre croyance. Peu croit en une religion parce qu'ils ont examiné les preuves de son authenticité et élaboré un jugement formel en pesant les témoignages. Pas un homme sur dix milles n'a de preuves de sa foi. Nous croyons ce qui nous est enseigné et les plus fanatiques sont ceux qui en savent le moins sur les preuves sur lesquelles leurs principes sont basés.

Les défenseurs proclament que le Christianisme a fait cesser les sacrifices humains. C'est peut-être vrai, mais pour le faire, il y a eu le sacrifice de millions d'humains. Pour se défendre de la culpabilité horrible qui pèse sur les épaules de leur croyance propre, les religieux ont accusé des idéologies apparemment séculaires telles que le Communisme et le Nazisme, d'oppresseurs et de meurtriers du peuple. Cependant, peu ont réalisé que les initiateurs du Communisme étaient juifs (Marx, Lénine, Hess, Trotski) et que les chefs les plus violents des deux mouvements les plus sanglants étaient catholiques romains (Hitler, Mussolini, Franco) ou chrétien orthodoxe de l'est (Staline). Des idéologies despotiques et intolérantes qui ont nourri des dictateurs fascistes. En d'autres mots, ces mouvements n'étaient pas athéistes comme les religieux le maintiennent. De même, Hitler se proclamait un "chrétien" et un combattant pour "son seigneur et sauveur", utilisant la fameuse scène du temple où Jésus chassait "les tas de vipères", pour justifier ses actions diaboliques.

Hitler a aussi fait remarquer à un de ses généraux : "Je suis maintenant tel qu'avant un catholique et le resterai toujours. Que Hitler soit ou ne soit pas un "vrai" chrétien est discutable, car il a aussi considéré, selon la rumeur publique, le christianisme comme une invention juive faisant partie de la conspiration pour la domination du monde. En plus, la grand-mère paternelle d'Hitler était selon la rumeur, juive. Et Hitler lui-même est né romain catholique et il était très impressionné par la hiérarchie de l'église. Tout au long de son régime, Hitler a travaillé en relation avec l'église catholique, déclenchant des milliers de procès contre elle et échangeant d'importantes sommes d'argent avec elle.

(p. 90)

Le mythe du monothéisme hébreu

Le dieu « Baal » et les dieux « Baalim » sont mentionnés des douzaines de fois dans l'Ancien Testament, car les Israéliens sont fréquemment fouettés ou tués par « leurs propres » prêtres parce qu'ils « fréquentaient Baal. » Comme les Élohim, le pluriel de Baalim ou Baals était souvent représenté par le singulier « Baal, » ou « Ba'al, » un terme égyptien combinant « Ba, » le symbole de la planète et de la déesse Vénus, avec « al » ou « el, » la désignation du soleil. Donc, Baal était le nom du soleil dans l'âge du Taureau (Bull), qui était dominé par Vénus. L'âge du taureau est un des 12 âges représentant le phénomène astrologique appelé la « précession des équinoxes » alors que le soleil se lève à l'équinoxe du printemps sous l'égide d'une constellation différente, tous les 2,150 ans.
…
Comme les autres épithètes pour « Dieu, » Baal est un titre signifiant « Seigneur » ou « Époux » ; c'est, en fait, une très vieille appellation pour la « Déité » qui peut être retrouvé, non seulement en Égypte mais aussi en Inde, comme Bala. Dans les anciens langages d'Irlande et du Sri Lanka, « Baal » signifie « soleil. » Baal est en réalité l'ancien nom du personnage connu plus tard comme Yahweh, comme il est dit à Josuah 2 :16 :

Et en ce jour, dit YHWH, vous m'appellerez, « Mon Époux, » et plus jamais vous ne m'appellerez « Mon Baal. »

(…)

LES PERSONNAGES
(p. 106 à 125)

Nous avons vu qu'il n'y a pas de preuve se rapportant à l'histoire des fondateurs chrétiens, que les premiers adeptes chrétiens étaient tous, soit largement crédules ou étonnamment menteurs et que ces soi-disant "défenseurs de la foi" étaient accablés d'incessantes charges de fraude ayant pour but de leur faire admettre que la chrétienté était un remaniement d'anciennes religions. Il a été aussi démontré que le monde dans lequel la chrétienté était née, était rempli de dieux et de déesses assortis, donc opposé au vide monothéiste. En effet, avec leurs exploits fabuleux et leurs pouvoirs miraculeux, plusieurs de ces dieux et déesses étaient en fait comparables au personnage du Christ, ce qui fut confirmé par les chrétiens eux-mêmes. Quand plus tard, nous avons vérifié cette question, nous avons découvert que "Jésus Christ" était en fait une compilation de ces différents dieux, qui étaient adorés et dont les drames avaient été régulièrement joués par des personnages ancestraux bien longtemps avant l'ère chrétienne.

Bien que plusieurs personnes aient l'impression que l'ancien monde était constitué de peuples et de tribus déconnectés, la vérité est que pendant la période où Jésus, paraît-il, y vivait, il y avait un réseau d'échanges commerciaux et de fraternité qui s'étendait de l'Europe à la Chine. Ce réseau d'informations incluait la librairie d'Alexandrie et avait accès à de nombreuses traditions orales et manuscrites qui parlaient du même récit décrit dans le Nouveau Testament avec des noms de lieux et d'ethnies différents dans le cas des personnages. En réalité, la légende de Jésus, comparée à l'histoire de Krishna, par exemple, est réellement presqu'identique, même en détail, datant d'aussi loin en arrière que 1400 av. J.-C. On peut même la reporter à la grande antiquité, au mythe bien ancré d'Horus en Égypte, qui est lui aussi pratiquement identique à la version chrétienne, mais qui la précédait de milliers d'années.

L'histoire de Jésus intégrait des éléments des contes consignés par écrits d'autres déités de cette région très étendue de l'ancien monde, incluant plusieurs des sauveurs du monde subséquents, lesquels pour la plupart, sinon tous, précédaient le mythe chrétien. Il n'est pas suggéré que tous ces personnages furent utilisés dans la création du mythe chrétien car certains d'entre eux ont été découverts dans des parties du monde qui étaient inconnues à ce moment-là. Cependant, il est certain qu'un grand nombre de ces déités ont été utilisées. Donc, nous retrouvons les mêmes contes autour du monde à propos d'une variété d'hommes-dieux et de fils de Dieu, dont nombre d'entre eux avaient aussi eu des naissances vierges ou d'origine divine, étaient nés le ou autour du 25 décembre dans une grotte ou sous la terre, avaient été baptisés, effectuaient des miracles ou des prodiges, avaient de hautes valeurs morales, étaient compatissants, peinaient pour l'humanité et guérissaient la maladie, étaient le fondement du salut des âmes et/ou étaient appelés "Sauveur, Rédempteur, Délivreur", donnaient l'eucharistie, vainquaient les ténèbres, étaient pendus aux arbres ou crucifiés, ressuscitaient et retournaient au ciel d'où ils redescendaient.

La liste de ces sauveurs et fils de Dieu est la suivante :

. Ada et Mardouk d'Assyrie, qui étaient considérés "Le Verbe" (Logos)
. Adonis, Asclépios, Apollon (qui est ressuscité à l'équinoxe printanier comme l'agneau), Dionysos, Hercules, et Zeus de Grèce
. Alcide de Thèbes, rédempteur divin né d'une vierge autour de 1200 av. J.-C.

. Attis de Phrygie
. Baal ou Bel de Babylone/Phénicie
. Balder et Frey de Scandinavie
. Bali d'Afghanistan
. Beddru du Japon
. Bouddha et Krishna des Indes
. Chu Chulainn d'Irlande
. Codom et Deva Tat du Siam
. Crite de Chaldée
. Dahzbog des Slaves
. Dumuzi de Sumer
. Fo-hi, Lao-Kiun, Tien, et Chang-Ti de Chine, dont les naissances ont été accompagnées de musique céleste, d'anges et de bergers
. Hermès d'Égypte/Grèce, qui est né de la Vierge Maya et appelé "Le Logos" parce qu'il était le Messager ou la Parole du Père céleste, Zeus
. Hesus des Druides et des Gaulois
. Horus, Osiris et Sérapis d'Égypte
. Indra du Tibet/Inde
. Ieo de Chine, qui était "le grand prophète, protecteur de la loi et sauveur" avait 70 disciples
. Issa/Isa d'Arabie, qui est né de la Vierge Marie et était "la Parole Divine" des anciens Nasara/Nazaréens arabes autour de 400 BCE
. Jao du Nepal
. Jupiter/Jome de Rome
. Mithra de Perse/Inde
. Odin/Wodin/Wodan/Wotan des scandinaves, qui avait été "blessé par une lance"
. Prométhée de Caucase/Grèce
. Quetzalcóatl du Mexique
. Quirinus de Rome
. Salivahana du Sud de l'Inde, qui était "un enfant divin", né d'une vierge, fils d'un charpentier", lui-même aussi appelé "le Charpentier", dont le nom ou le titre signifie "né de la croix" ("Salut")
. Tammus de Syrie, le dieu sauveur adoré à Jérusalem
. Thor des Gaulois
. Le Monarque Universel des Sibylles
. Wittoba de Belingonese/Telingonese
. Zalmoxis de Thrace, le sauveur qui "promettait la vie éternelle aux invités de son Dernier Dîner sacramental. Alors il descendit aux enfers et en sortit le troisième jour"
. Zarathoustra/Zoroastre de Perse
. Zohar des Bonzes

Cette liste ne prétend pas être complète, n'ayant pas de place adéquate ici pour voir en détail tous ces personnages mythologiques. Il devrait être noté, de même que pour Jésus, que beaucoup de ces personnages ont été considérés dans le passé comme des personnages historiques, mais qu'aujourd'hui presqu'aucun d'eux n'est plus considéré comme tel.

Les joueurs principaux

Attis de Phrygie

L'histoire d'Attis, le fils de Dieu phrygien, crucifié et ressuscité, précède le sauveur chrétien de plusieurs siècles, dans la même région que le récit relatif à l'Evangile. Attis partage les caractéristiques suivantes avec Jésus :

. Attis est né le 25 décembre de la Vierge Nana.
. Il était considéré comme le sauveur, mort pour le salut du genre humain.
. Son corps, tel le pain, était mangé par ses adorateurs.
. Ses prêtres étaient "des eunuques pour le royaume des cieux."
. Il était aussi bien le Fils Divin que le Père.
. Le "vendredi noir", il a été crucifié sur un arbre duquel son saint sang coulait pour rédempter la terre.
. Il est descendu aux enfers.
. Après trois jours, Attis est ressuscité le 25 mars (comme la tradition le soutient pour Jésus) comme le "Dieu le plus haut"

Doane fournit les détails du drame d'Attis, qui était une expiation répétitive sanglante :
Attis qui était appelé "l'unique fils engendré" et "sauveur", était adoré par les Phrygiens (qui étaient reconnus comme les plus vieilles races d'Asie Mineure). Il était représenté par eux comme un homme attaché à un arbre, au pied duquel il y avait un agneau et sans doute aussi comme un homme cloué à l'arbre ou au poteau, parce que nous avons trouvé Lactantius …Apollon de Miletus…dire que : « Il était un mortel en ce qui concerne le sang, savant dans les travaux miraculeux, mais ayant été arrêté par une force armée par ordre des juges chaldéens, il souffrit une mort cruelle avec des clous et des pieux. »8

(…)

Bouddha

Bien que la plupart des gens pensent que Bouddha fut une personne qui vécut autour de 500 av. J.C., le personnage communément reconnu en tant que Bouddha peut aussi être présenté comme étant une compilation d'hommes-dieux, de légendes et de dictons de divers hommes saints, précédant et succédant la période attribuée à Bouddha (Gautama / Gotama), comme il nous est démontré par Robertson :

…Gautama ne fut qu'un d'une longue série de Bouddhas qui s'élevaient par intervalles et qui tous enseignaient la même doctrine. On a enregistré les noms de vingt-quatre de ces Bouddhas apparus avant Gautama…On dit qu'après la mort de chaque Bouddha, sa religion fleurit pour un temps et puis se détériore. Après que ce soit oublié, un nouveau Bouddha émerge et prêche le Dhamma perdu, ou la Vérité…

Il semble probable à la lumière de ces faits qu'aucun des enseignements attribués au « Bouddha » n'ait existé avant ou pendant la période où l'on croyait que Gautama vivait…

Le nom Gautama est un nom commun. Il est aussi plein d'associations mythologiques. Il faut reconnaître qu'il y avait un autre Gautama connu des premiers Bouddhistes, qui a fondé un ordre. Donc, quelle preuve y a-t-il que les proverbes et les actions des différents Gautamas ne puissent avoir été assignés à une personne ? …11

A cause de cette non-historicité et des caractéristiques qui ont suivi le mythe de Bouddha, qui ne sont pas très connues mais qui ont leur racines éculées depuis la nuit des temps, nous pouvons en toute sécurité assumer que Bouddha est encore une autre personnalité de l'ancien et universel mythe révélé ici.

Le personnage de Bouddha a ce qui suit en commun avec l'image de Jésus :

- *Bouddha est né le 25 décembre de la vierge Maya, et sa naissance a été annoncé par une « Étoile de l'Annonciation », des sages et des anges chantaient des hymnes célestes. 15*
- *À sa naissance, il a été déclaré souverain du monde et couvert de « bijoux sans prix et de matières précieuses. » 16*
- *Sa vie était menacée par un roi « qui fut avisé de détruire l'enfant parce qu'il était passible de le renverser ». 17*
- *Bouddha était de lignée royale.*
- *Il enseignait dans le temple à 12 ans. 18*
- *Il a écrasé la tête d'un serpent (comme il était traditionnellement dit de Jésus) et fut tenté par Mara le diable quand il jeûna.*
- *Bouddha fut baptisé dans l'eau avec le don de « l'esprit de Dieu » ou « Saint-Esprit »*
- *Il faisait des miracles et des merveilles, guérissait la maladie, nourrissait 500 hommes d'un « petit panier de gâteaux » et marchait sur l'eau.*
- *Bouddha abolit l'idolâtrie, il était un « sauveur du monde, » et prêchait « l'établissement du royaume des justes ».*
- *Ses partisans étaient obligés de faire vœux de pauvreté et de renoncer au monde.*
- *Il fut transfiguré sur une montagne, quand il fut dit que son visage « brillait tel l'éclat du soleil et de la lune. »*
- *Dans certaines traditions, il mourut sur une croix.*
- *…*

Dionysos, Bacchus

Dionysos ou Bacchus est considéré comme étant grec, mais il est une réplique du dieu égyptien Osiris dont le culte s'étendit sur une grande partie du monde pendant des milliers d'années. La religion de Dionysos été très développée en Thrace, le nord-est de la Grèce et la Phrygie, qui est devenue la Galatie où plus tard, Attis a aussi régné. Bien que Dionysos soit connu surtout pour les célébrations de bagarreurs faites en son nom, qui fut latinisé Bacchus, il avait plusieurs autres fonctions qui contribuaient dans plusieurs aspects au personnage de Jésus :

- *Dionysos était né d'une vierge le 25 décembre et comme le Saint Enfant, fut mis dans une mangeoire.*
- *Il était un enseignant qui voyageait et faisait des miracles.*
- *Il fit une procession triomphale sur un âne.*
- *Il fut un roi sacré, tué et mangé dans un rituel eucharistique pour la fécondité et la purification.*
- *Dionysos est ressuscité des morts le 25 mars.*
- *Il était le Dieu du vin, et changeait l'eau en vin.*
- *Il était appelé le « Roi des rois » et le « Dieu des dieux ».*
- *Il était considéré comme l' « Unique Fils Engendré, » le « Sauveur, » le « Rédempteur, » le « Porteur du péché, » l' « Oint, » et l' « Alpha et l'Omega. »*
- *Il était identifié au mouton ou à l'agneau.*
- *Son titre sacrificiel de « Dentrite » ou « jeune homme de l'arbre » signifie qu'il fut accroché à un arbre ou crucifié.*

Comme Walter le dit, Dionysos était «un prototype du Christ ayant le centre de son culte à Jérusalem, » où durant le 1er siècle av. J.-C. il fut adoré par les Juifs, tel que cité. Le symbole de Dionysos/Bacchus était « IHS ou « IES », qui devint « Iesus » ou « Jésus ». L' « IHS » fut utilisé jusqu'à ce jour dans la liturgie et l'iconographie catholique. Comme Roberts rapporte :

« IES », le nom phénicien du dieu Bacchus ou le Soleil personnifié ; la signification étymologique de ce titre étant, « I, » l'Un et « ES, » le feu ou la lumière ; ou pris en un seul mot « ies », l'unique lumière. Ce n'est rien d'autre que la lumière de l'évangile de St-Jean ; et ce nom peut être trouvé partout sur les autels chrétiens, protestants et catholiques, donc montrant clairement que la religion chrétienne n'est qu'une modification de l'adoration orientale du soleil, attribué à Zoroastre. Les même lettres IHS, qui sont dans le texte grec et qui sont lus par les Chrétiens « JES, » et le prêtre romain chrétien a ajouté la terminaison « us »…

Hercule/Héraclès

Héraclès, ou Hercule, est bien connu pour ses 12 travaux, qui correspondent aux 12 signes du zodiaque et qui sont la démonstration de son rôle comme « Sauveur ». Né d'une vierge, il était aussi connu comme l' « Unique Engendré » et le « Verbe Universel. » La mère vierge de Héraclès/Hercule s'appelait Alcmene, dont le nom en hébreu était « Almah, » la « femme-lune, » qui, comme Walker le dit, donna naissance aux rois sacrés du culte de Jérusalem, et dont le titre fut attribué à la vierge Marie. Les parallèles entre les mythes d'Alcmene qui précèdent les mythes de Marie sont trop nombreux pour être des coïncidences. Le mari d'Alcmene s'abstint de relations sexuelles avec elle jusqu'à ce que l'enfant engendré-de-dieu fût né.

Horus/Osiris d'Égypte

Les légendes d'Osiris/Horus nous ramènent à des milliers d'années en arrière et plusieurs personnes depuis le millénaire ont pensé qu'Osiris était une réelle personne, certain affirmant qu'il vécut il y a 22,000 ans. Le culte d'Osiris, Isis et Horus était très répandu dans l'ancien monde, incluant Rome. Dans le mythe égyptien, Horus et son Père immédiat-et-futur, Osiris, sont fréquemment interchangeable, comme dans, « Moi et mon Père ne faisons qu'un. » Concernant Osiris, Walker dit :

De tous les dieux-sauveurs adorés au début de l'ère chrétienne, c'est Osiris plus qu'aucun autre qui a apporté le plus de détails à l'image évoluante du Christ. Déjà très ancien en Égypte, Osiris était identifié à presque tous les autres dieux égyptiens et était sur le point de les absorber tous. Il avait bien au-dessus de 200 noms. Il était appelé Seigneur des Seigneurs, Roi des rois, Dieu des dieux. Il était la résurrection et la vie, le bon Berger…

La venue d'Osiris fut annoncée par trois rois mages : les trois étoiles Mintaka, Anilam, et Alnitak dans la ceinture d'Orion qui indiquait directement l'étoile d'Osiris, à l'est, Sirius (Sothis), signe de sa naissance…

Osiris fut certainement un Messie prototype, ainsi qu'une Hostie dévorée. Sa chair fut mangée sous forme de pains de blé de communion, la « plante de la vérité. »…

Comme le Colonel James Churchward s'exclame naïvement, « Les enseignements d'Osiris et de Jésus sont étonnamment semblables. Plusieurs passages sont véritablement les mêmes, mot pour mot.
…

Le « fils » ou la renaissance incarnée d'Osiris, Horus, a ce qui suit en commun avec Jésus :

- *Horus est né d'une vierge Isis-Meri le 25 décembre dans une grotte/mangeoire et sa naissance fut annoncée par une étoile de l'est suivie par trois rois mages.*
- *Son père terrien était appelé « Seb » (« Joseph »).*
- *Il était de descendance royale.*
- *A l'âge de 12 ans, il était un enfant enseignant dans le temple et à 30 ans, il fut baptisé dans la rivière Eridanus ou Iarutana (Jordan) par « Anup the Baptizer » (« Jean le Baptiste »), qui fut décapité.*
- *Il avait 12 disciples, deux d'entre eux étaient ses « témoins » et étaient nommés « Anup » et « Aan » (les deux « Jean »).*
- *Il faisait des miracles, exorcisait les démons et ressuscita El-Azarus (« El-Osiris ») de la mort.*
- *Horus marchait sur l'eau.*
- *Son épithète personnelle fut « Iusa », le « fils toujours-parfait » de « Ptah » le Père. Il était aussi appelé l'« enfant divin.»*
- *Il fut crucifié entre deux voleurs, enterré pendant trois jours dans une tombe et ressuscita.*

Mais plus encore, gravés il y a 3500 ans sur les murs du Temple à Luxor, des images de l'Annonciation, de l'Immaculée Conception, de la naissance et de l'adoration d'Horus avec Thot annonçant à la vierge Isis qu'elle concevrait Horus, avec Kneph, le « Saint-Esprit, » fécondant la vierge, ainsi que l'enfant suivi par les trois rois ou mages portant des présents. De plus, dans les catacombes de Rome, il y a des images du bébé Horus tenu par la vierge mère Isis – l'original de la « Madone et l'enfant »…

(Voir les images des vierges p. 215)

Krishna d'Inde

Les similarités entre le personnage chrétien et le messie indien Krishna se chiffrent à des centaines …

- *Krishna est né d'une vierge Devaki (« La Divine ») le 25 décembre.*
- *Son père terrien était un charpentier…*
- *Sa naissance fut signalée par une étoile à l'est et suivie par les anges et les bergers, et dans ce temps lui furent offert des épices.*
- *Il fut persécuté par un tyran qui ordonna le massacre de milliers d'enfants.*
- *Il faisait des miracles et des merveilles, ressuscitant les morts et guérissant les lépreux, les sourds et les aveugles.*
- *Krishna utilisaient des paraboles pour enseigner aux gens la charité et l'amour, et il « vivait pauvrement et il aimait le pauvre ».*
- *Le « disciple préféré » de Krishna était Arjuna ou Ae-jouan (Jean).*
- *Il fut transfiguré devant ses disciples.*

- *Dans certaines traditions il est mort sur un arbre ou fut crucifié entre deux voleurs.*
- *Krishna fut tué à l'âge de 30 ans et le soleil s'assombrit à sa mort.*
- *Il ressuscita des morts et monta au ciel à la vue de tous les hommes.*
- *Il était considéré comme le « Fils de Dieu » et « notre Sauveur et Seigneur, » qui était venu sur la terre pour mourir pour le salut des hommes.*
- *Ses disciples lui accordaient continuellement le titre de « Jezeus, » ou « Jeseus, » signifiant « pure essence ».*
- *Krishna doit revenir pour juger les morts, conduisant un cheval blanc pour mener la bataille contre le « prince du mal » qui affligera la terre.*

L'histoire de Krishna tel qu'enregistré dans les anciennes légendes et les textes indiens pénétra l'ouest en de nombreuses occasions. Une théorie soutient que l'adoration de Krishna a fait son chemin en Europe dès 800 av. J.-C., probablement apporté par les phéniciens. Higgins affirme que l'adoration de Krishna en Irlande se produisit bien avant et il indique les preuves linguistiques et archéologiques de cette immigration qui eut lieu plus tôt. Krishna fut réinjecté dans la culture occidentale en plusieurs autres occasions, incluant celle d'Alexandre le Grand, après l'expansion de son empire et son séjour aux Indes. Il fut aussi proclamé que son culte fut réintroduit durant le premier siècle CE par Apollonius de Tyane, qui transporta une fraîche copie de l'histoire de Krishna en écrivant à l'ouest, où cela fit son chemin jusqu'à Alexandrie, Égypte. Graham relate l'histoire :

Les arguments qui circulaient alors : Il y avait dans l'antique Inde un très grand sage appelé Deva Boddhisattva. Entre autres, il écrivit un conte mythologique de Krishna, parfois épelé Chrishna. Autour de 38 ou 40 A.D., Apollonius alors qu'il voyageait dans l'est trouva cette histoire à Singapour. Il la considéra tellement importante qu'il la traduisit dans son propre langage, c'est-à-dire le samaritain. Et à l'intérieur, il fit plusieurs changements en fonction de sa compréhension et de sa philosophie. À son retour, il l'apporta à Antioche et là il mourut. Quelques 30 ans plus tard, un autre Samaritain, Marcion, la trouva. Il fit lui aussi une copie avec encore plus de changements. Il apporta ça à Rome autour de 130 A.D., où il le traduisit en grec et en latin. 82

Donc, nous avons les origines apparentes de l'Évangile du Seigneur de Marcion, qu'il a proclamé être l'Évangile de Paul. En plus de l'histoire de l'évangile, les enseignements moraux qui furent perpétrés par Jésus furent établis longtemps avant par Krishna. C'est à cause de ces similitudes que la chrétienté a échoué malgré les efforts répétés qu'il y a eu pendant des siècles pour progresser aux Indes, parce que les Brahmanes voyaient la chrétienté comme une imitation relativement récente de leurs traditions beaucoup plus vieilles, qu'ils considéraient d'ailleurs supérieures. Higgins relate :

Le Jésuite connu Baldaeus observe que toutes les parties de la vie de Chrishna (Krishna) ressemblent de très près à l'histoire du Christ ; et il continue en montrant que le temps où les miracles sont supposés avoir eu lieu était pendant le Dwaparajug, en admettant qu'il s'est terminé 3 100 ans avant l'ère chrétienne. Donc, comme le Cantab dit, Si on le prend mot pour mot, le missionnaire chrétien admet que l'histoire du Christ fut fondé sur celui de Chrishna (Krishna). 83

Mithra de Perse

Mithra/Mitra est un très ancien dieu que l'on retrouve en Perse et aux Indes et précédant le sauveur chrétien de centaines ou de milliers d'années. En effet, le culte de Mithra était définitivement avant l'ère chrétienne « la religion 'païenne' la plus populaire et largement répandu de ces temps, » comme le dit Wheless. Wheless continue :

> *Le mithraïsme est une des plus vieux systèmes religieux sur terre, datant de la nuit des temps avant que la race primitive iranienne divise en sections ce qui est devenu la Perse et l'Inde…Lorsqu'en 65-63 B.C., les armées conquérantes de Pompéi furent largement converties par ses hauts préceptes, ils l'emmenèrent avec eux dans l'empire romain. Le mithraïsme s'étendit avec une grande rapidité dans tout l'empire et il fut adopté, patronné et protégé par nombre d'empereurs jusqu'à Constantin. 84*

En effet, le mithraïsme représentait le plus grand défi du christianisme, qui gagna d'un cheveu sur son compétiteur. Voici ce que Mithra a en commun avec le personnage du Christ :

- *Mithra est né d'une vierge le 25 décembre dans une grotte et sa naissance fut attendue par les bergers apportant des cadeaux.*
- *Hi fut considéré un grand prêcheur et un maître.*
- *Il avait 12 compagnons ou disciples.*
- *Les disciples de Mithra avaient droit à l'immortalité.*
- *Il faisait des miracles.*
- *Comme le « grand taureau du soleil, » Mithra se sacrifia pour la paix du monde.*
- *Il fut enterré dans une tombe et après 3 jours, il ressuscita.*
- *Sa résurrection fut célébrée tous les ans.*
- *Il fut appelé « le bon berger » et représenté avec l'agneau et le lion.*
- *Il fut considéré le « Chemin, la Vérité et la Lumière, » et le « Logo, » le « Rédempteur, » le « Sauveur » et le « Messie. »*
- *Son jour sacré était le dimanche, le « jour du Seigneur, » des centaines d'années avant l'apparition du Christ.*
- *Mithra avait sa principale fête, à la fête qui devait devenir plus tard Pâques.*
- *Sa religion avait l'eucharistie ou le « repas du Seigneur, » sur quoi Mithra disait, Celui qui mangera de mon corps et qui boira de mon sang deviendra un avec moi et je serai avec lui et il n'aura pas besoin d'être sauvé." 86*
- *Son sacrifice annuel est la Pâque juive de Magi, une réparation symbolique ou une promesse de régénération morale et physique. » 87*

De plus, le Vatican lui-même fut construit sur la papauté de Mithra et la hiérarchie chrétienne est presque identique à la version mithriaque qu'il a remplacée. Comme Walter précise :

La cave du Vatican appartenait à Mithra jusqu'en 376 A.D., quand un préfet de la cité supprima le culte du Sauveur rival et s'empara du lieu saint au nom du Christ, à la date d'anniversaire du dieu païen, le 25 décembre. 88

Walter dit aussi :

Les chrétiens ont copié plusieurs détails de la religion-mystère de Mithra, expliquant plus tard la ressemblance avec leur argument favori : que le diable avait devancé la vraie foi en l'imitant avant la naissance du Christ. 89

Samuel Golding déclare dans le livre que votre église ne veut pas que vous lisiez :

Paul dit, « Ils ont bu de cette pierre spirituelle et cette pierre était le Christ" (I Cor. 10:4). Ces sont des paroles identiques à celles trouvées dans les Écritures, excepté que le nom de Mithra est utilisé au lieu de celui du Christ. La colline du Vatican à Rome qui est considérée comme sacrée pour Pierre, la pierre chrétienne, était déjà sacrée pour Mithra. Beaucoup de restes de Mithra ont été trouvés là. L'émergence du culte d'Attis dans celui de Mithra et plus tard dans celui de Jésus prit effet presque sans interruption. 90

En fait, la maison légendaire de Paul, Tarsus, était un lieu de culte de Mithra.

Du Mithraïsme, l'Encyclopédie catholique constate, tel que relaté par Sheless, "Les pères mènent le culte. Le chef des pères, une sorte de pape, qui vit toujours à Rome, était appelé 'Pater Patratus.' Le pape mithraïque était aussi connu comme Papa et Pontimus Maximus.

Pratiquement tous les éléments du rituel catholique, de la mitre à l'hostie jusqu'à l'hôtel et à la liturgie ont été directement pris dans les religions mystérieuses païennes qui l'ont précédé. Comme Taylor précise : « Cette papauté a emprunté ses principales cérémonies et ses doctrines aux rituels païens, » c'est un fait que les plus connus et les plus orthodoxes de l'église fondée ont maintenu très laborieusement et démontré avec beaucoup de certitude. »

Prométhée de Grèce

Le dieu grec Prométhée est connu pour avoir immigré d'Égypte, mais son drame traditionnel se déroule dans les montagnes du Caucase. Prométhée partage un nombre de ressemblances frappantes avec le personnage du Christ :

- *Prométhée est descendu des cieux en tant que Dieu incarné pour sauver le genre humain.*
- *Il avait un ami « spécialement attitré » Petraeus (Pierre) le pêcheur qui le renia.*
- *Il fut crucifié, souffrit et ressuscita des morts.*
- *Il était appelé le Logo ou le Verbe.*

Quetzalcóatl du Mexique

L'orthodoxie moderne scientifique montre que, ni l'époque donnée par Graves, c'est-à-dire, que le Mexicain Quetzalcóatl avait ses origines dans le 6e siècle BCE, ni dans le précolombien qui fait le contact entre l' « Ancien » et le « Nouveau » monde. Les preuves, cependant, révèlent que les mythes étaient en effet au Mexique, longtemps avant l'ère chrétienne, suggérant un tel contact entre les mondes. En fait, la tradition affirme que les anciens Phéniciens, des navigateurs experts, connaissaient « les terres perdues » de l'ouest. On ne sera donc pas surpris de découvrir que les histoires du Nouveau monde étaient consignées dans les anciennes librairies, antérieures à l'ère chrétienne, telle qu'Alexandrie, comme il fut déclaré par Graves. 92

Cependant on voit là qu'il n'y a aucun doute sur l'incroyable ressemblance entre la religion mexicaine et le catholicisme. Comme Doane remarque :

Dans les époques précédant l'arrivée de Colomb sur ses rives, les habitants de l'ancien Mexique adorait un « Sauveur » - comme ils l'appelaient – (Quetzalcóatl) qui était né d'une vierge pure. Un messager des cieux annonça à sa mère qu'elle allait porter un enfant sans avoir eu de relation avec un homme. Lord Kingsborough nous a dit que l'annonciation de la vierge Sochiquetzal, mère de Quetzalcóatl – qui était surnommée la « Reine des cieux » - était représentée sur un hiéroglyphe mexicain.93

Quetzalcóatl était aussi dénommé l'étoile du matin, il fut tenté et jeûna 40 jours et on le mangeait dans l'eucharistie en utilisant un substitut, nommé par la suite Quetzalcóatl. Comme Walker dit :

Ce Sauveur dévoré, surveillé de prés par ses dix ou douze gardes, est le corps du dieu Quetzalcóatl, qui est né d'une vierge, tué pour la réparation du péché originel et dont la seconde venue est attendu avec foi. Il était souvent représenté comme une trinité, symbolisé par trois croix, une large entre les plus petites. Le père Acosta dit naïvement : « Il est étrange que le diable à sa manière ait mené une trinité jusqu'à l'idolâtrie. » Son église la trouvait en tout, trop familière et garda longtemps son livre tel un secret. 94

Les Mexicains vénérèrent la croix et baptisèrent leurs enfants dans un rituel de régénération et de renaissance longtemps avant l'influence chrétienne. Dans l'un des rares codex ayant existé il y a une image du sauveur mexicain pliant sous le poids accablant d'une croix, exactement de la même manière que Jésus est représenté. Le crucifix mexicain représente un homme avec des trous de clous dans les pieds et les mains, le Christ mexicain et le rédempteur qui est mort pour les péchés des hommes. Sur une image de crucifix, le Sauveur était couvert de soleils. 96
De plus, les Mexicains avaient des monastères et des couvents et ils appelaient leurs grands prêtres Papes. *97*

Le sauveur mexicain et les rituels avaient des ressemblances tellement dérangeantes avec le christianisme des conquérants espagnols, que Cortes fut forcé d'employer la plainte commune et particulière que « le diable avait positivement enseigné aux Mexicains les mêmes choses que Dieu avait enseigné aux chrétiens. » 98 Les Espagnols furent aussi obligés de détruire autant de preuves qu'il était possible, brulant les livres, barbouillant et détruisant les temples, les monuments et les autres objets.

Sérapis d'Égypte

Un autre dieu dont l'histoire était très similaire à celle du Christ, dont les preuves furent aussi détruites, était celle du dieu égyptien Sérapis ou Sarapis, qui était appelé le « bon berger » et considéré comme un guérisseur. Walker dit de Sarapis :

Dieu synchronique adoré comme une déité suprême en Égypte jusqu'à la fin du 4e siècle A.D. Le culte extrêmement populaire de Sarapis utilisait plusieurs signes extérieurs qui furent adoptés plus tard par les chrétiens : les chants, les lumières, les cloches, les vêtements, les processions, la musique. Sarapis représentait une transformation finale du sauveur Osiris en une figure monothéiste, pratiquement identique au dieu chrétien…

Ce dieu polémique était une combinaison d'Osiris et d'Apis… Le Christ était un agneau sacrifié comme Sarapis, qui était un taureau sacrifié, ainsi que dieu incarné dans une forme humaine. Il était annuellement sacrifié en réparation des péchés d'Égypte…99

Comme nous l'avons vu, l'image de Sérapis, qui se tient avec toute sa grandeur dans le Serapion/Serapeum à Alexandrie, fut adoptée plus tard par les chrétiens comme image de Jésus et le culte de Sérapis fut considéré comme celui des Chrétiens originels. Comme Albert Churchward déclare :

Les catacombes de Rome sont pleines d'illustrations qui furent reproduites comme étant les principes, les doctrines et les dogmes égypto-gnostiques qui avaient servi aux Perses, aux Grecs, aux Romains et aux Juifs comme preuves des origines non historiques du christianisme. Dans la transition entre l'ancienne religion égyptienne et le nouveau culte de la chrétienté il n'y avait pas de facteurs d'importance plus profonde que le culte de Sérapis. Comme l'empereur Hadrian relate dans sa lettre à Servianus, « Ceux qui vénèrent Sérapis sont pareils aux chrétiens : même ceux qui se prétendent Évêques du Christ sont consacrés à Sérapis." 100

Zoroastre/Zarathoustra

En ce qui concerne les fondateurs des autres religions ou sectes, plusieurs personnes ont cru que Zoroastre était une vraie personne, unique, qui répandit la religion persienne autour de 660 BCE. Cependant, il est confirmé que le zoroastrisme existait il y a 10 000 ans et qu'il y a eu au moins « sept Zoroastre…consignés par différents historiens.´ » 101 Alors, c'est clair que Zoroastre n'est pas une personne unique mais une autre interprétation du mythe omniprésent, avec une ethnicité et une saveur différente. Le nom de Zoroastre signifie « fils d'une étoile », une épithète mythique commune, déclarée par Jacolliot comme étant la version persienne de l'indien plus ancien "Zuryastara (qui restaura le culte du soleil) d'où est venu ce nom de Zoroastre, qui est lui-même un titre assigné à un législateur politique et religieux. " Zoroastre a les points communs suivants avec le personnage du Christ :

- *Zoroastre est né d'une vierge et « immaculée conception par un rayon d'origine divine. » 102*
- *Il fut baptisé dans une rivière.*
- *Dans sa jeunesse il stupéfia les sages par sa sagesse.*
- *Il fut tenté par le diable lors de sa traversée du désert.*
- *Il commença son ministère à l'âge de 30 ans.*
- *Zoroastre baptisait avec l'eau, le feu et le "saint souffle."*
- *Il chassa les démons et redonna la vue à un aveugle.*
- *Il parlait du ciel et de l'enfer et révélait les mystères incluant la résurrection, le jugement, le salut et l'apocalypse. 103*
- *Il avait une coupe sacrée ou graal.*
- *Il fut tué.*
- *Sa religion célébrait l'eucharistie.*
- *Il était le « Verbe fait chair. »*
- *Les disciples de Zoroastre attendent sa « seconde venue » en tant que le Saoshyant ou le Sauveur qui doit venir en 2341 CE et commencer son ministère à l'âge de 30 ans, avec l'avènement de l'âge d'or.*

Que le zoroastrisme se répandit au Moyen-Orient avant l'ère du christianisme est un fait bien connu. Comme le mazdéisme et le mithraïsme, c'est une religion qui est apparu des siècles avant la prétendue période de l' « historique » Zoroastre. On ne peut pas ne pas reconnaître son influence sur le judaïsme et la chrétienté.

Quand Jean le Baptiste déclara qu'il pouvait baptiser avec l'eau mais qu'après lui viendrait celui qui baptiserait avec le feu et le Saint-Esprit, il prononçait des mots qui venaient directement du coeur du zoroastrisme. 104

Zoroastre considérait les nomades comme étant mauvais et les agriculteurs comme étant bons et voyait la Perse ou l'Iran comme la Terre Sainte. Comme ses missionnaires homologues chrétiens, il croyait que le diable, Angra Mainyu ou Ahriman, « enseignait de fausses religions, » que ces disciples plus tard proclamèrent être le judaïsme, le christianisme, le manichéisme et l'Islam. 105 Et, comme son rejeton yahwéisme, le zoroastrisme était monothéiste et défendait les images et les idoles de Dieu qui étaient appelées dans le zoroastrisme "Ormuzd » ou « Ahura-Mazda. » L'intolérance religieuse peut donc, être aussi retracée dans ses doctrines. Larson relate l'influence du zoroastrisme sur le christianisme :

Parmi les éléments de base que les synoptiques prirent au zoroastrisme, nous pouvons mentionner les suivants : le concept extrêmement personnel et précis des cieux et de l'enfer ; l'utilisation de l'eau pour le baptême et la purification spirituelle ; le sauveur né d'une réelle mère-vierge ; la croyance aux démons qui rendent les êtres humains impurs et qui peuvent être exorcisés ; le Messie de la justice morale ; le jugement universel basé sur les bonnes et mauvaises actions ; l'immortalité personnelle et la vie unique de chaque âme humaine ; la vision apocalyptique et les prophéties, la tribulation finale avant la parousie… En plus, Paul, dans la Révélation et dans le 4e Évangile copie énormément le zoroastrisme avec des éléments qui sont absents des synoptiques : par exemple, la doctrine de la dualité métaphysique absolue, le concept du Verbe, la transformation en esprits célestes, le règne de 1000 ans, l'Armageddon, la tribulation finale, la défaite de Satan, la rénovation de l'univers et la cité céleste descendant des cieux suprêmes jusqu'à la terre. 106

Comme Wheless déclare :

Toutes ces doctrines divines révélées de la foi chrétienne, nous les avons vues originalement dans la mythologie païenne, reprise premièrement par les Juifs, puis largement plagiées par les ex-païens chrétiens. 107

D'autres Sauveurs et Fils de Dieu

Plusieurs des autres fils de Dieu et plusieurs « filles de Dieu » et déesses, même Diana Soteira, ont de nombreux aspects en commun avec le sauveur chrétien, comme le démontre les exemples remarquables qui suivent :

L'Arabe Issa a supposément vécu autour de 400 BCE dans la région arabe de l'ouest de Hijaz, où existaient aussi des lieux appelés Galilée, Bethsaida et Nazareth, une ville qui n'existait pas en Palestine avant la prétendue époque de "Jésus de Nazareth". Les similitudes entre l'Arabe Issa et le Palestinien Jésus sont innombrables et importantes.

Asclépios est le grand dieu guérisseur des Grecs qui avait de longs cheveux frisés, portaient des robes et faisaient des miracles incluant celui de ressusciter les morts. À propos d'Asclépios, Dujardin déclare :

Le mot Soter n'a pas seulement la signification de Sauveur, mais aussi de Guérisseur ; c'est le titre donné à Asclépios…C'est intéressant de réaliser que les mêmes hommes qui apportèrent au monde le message révolutionnaire du salut par l'union avec le dieu étaient en même temps un groupe organisé de guérisseurs, qui gagnaient jour après jour leur vie en pratiquant la guérison. 108

Il fut aussi démontré que la religion orphique était similaire au christianisme. Dans Jésus Christ : Soleil de Dieu, David Fideler déclare du héros grec / le dieu Orphée :

L'orphisme promulgue l'idée de vie éternelle, le concept du « péché originel » et de la purification, la punition du mal dans l'après-vie et l'interprétation allégorique du mythe, que les premiers pères de l'église appliquèrent aux écritures chrétiennes. Orphée était connu comme le bon berger et Jésus était fréquemment représenté comme Orphée, jouant de la musique entouré d'animaux, un symbole du royaume paisible ou de l'âge d'or, représentant l'harmonie infinie du Verbe. Comme Orphée, Jésus descendit aux enfers pour sauver les âmes. 109

En effet, il y a une petite amulette avec une personne crucifiée, les sept sœurs et la lune qui portent l'inscription Orphée Bakkikos qui a une apparence chrétienne surprenante. On peut dire la même chose d'une représentation d'une tenture de Marsyas suspendu au Musée du Capitole de Rome. 110

Il est évident que Jésus-Christ est un personnage mythique basé sur ces divers hommes-dieux omniprésents et ces sauveurs universels qui ont fait partie de l'ancien monde pendant des milliers d'années avant l'époque chrétienne. Comme Massey dit :

La même légende fut répétée dans plusieurs pays sous un nom différent, parfois même un sexe différent, pour le malade, mais pas un des initiés à la sagesse ésotérique n'a considéré le Kamite Iusa, un gnostique Horus, Jésus, Tammouz, Krishna, Bouddha Witoba ou aucun autre des nombreux sauveurs comme un personnage historique pour la simple raison qu'ils ont vraiment été enseignés. 111

L'existence et l'identité de toutes ces personnalités mystérieuses, qui sont tellement identiques dans leurs personnes et leurs exploits et qui constituent les mythes universels, ont été cachées aux masses, prenant part à la conspiration du Christ.

…

(p. 236 à 239)

Tel que démontré, la chrétienté fut fondé sur une longue lignée de mythes provenant d'une multitude de nations et représente la base des mythes et rituels astrologiques universels. Dans sa création on utilisa une devise typique du mythe fabriqué, à savoir : quand une culture envahissante prend le relais de ces prédécesseurs, elle calomnie souvent les dieux et les déesses précédents ou les abaissent à des dieux de moindre importance : des patriarches, des prophètes, des rois, des héros et/ou des saints. On retrouve un mythe fabriqué de la sorte à travers l'Ancien Testament, tel que précédemment indiqué, en ce qui concerne les « prophètes » Daniel, Esther et Déborah, qui furent d'anciens dieux d'autres cultures. Et tel que démontré également antérieurement pour la diffamation des Baals de Canaan, Yahweh lui-même était un Baal.

En fait, l'Ancien Testament renferme les écrits épiques des dieux cananéens, comme il fut mis en évidence avec la découverte en 1975 de 20 000 tablettes vieilles de près de 4 500 ans dans les ruines de la grande cité d'Ebla à Tel Mardikh dans le nord-ouest de la Syrie. À propos d'Ebla, John Fulton dit : « Elle a existé 1,000 ans avant David et Salomon et a été détruite par les Akkadiens autour de 1600 av. J.-C. ***Le langage inscrit sur ces tablettes est du vieux cananéen, très similaire à l'hébreu de la Bible, écrit en script cunéiforme sumérien.*** *Ces tablettes contiennent des centaines de noms de lieux, dont un nombre d'entre eux sont présents dans l'Ancien Testament, incluant* ***« Urusalima, » i.e., Jérusalem.*** *Elles contiennent aussi les noms des « patriarches » hébreux qui, selon la Bible, n'auraient pas existé pour des centaines et des milliers d'années,* ***tel que « Ab-ra-mu (Abraham), E-sa-um (Isaïe), Ish-ma-ilu (Ishmaël), même « Is-ra-ilu » (Israël), et de périodes plus anciennes encore, des noms tels que Da-u'dum (David) et Sa-'u-lum (Saul). »***

…Bien qu'Abraham soit reconnu comme le patriarche des Hébreux et des Arabes, à l'origine Abraham et Sarah sont les mêmes que le dieu indien Brahma et la déesse Saravati, la « Reine des Cieux, » et l'histoire de la migration d'Abraham est le reflet d'une tribu brahmanique vivant en Inde à la fin de l'âge du Taureau. Cette identification d'Abraham et de Sarah aux dieux indiens n'échappe pas à la remarque des missionnaires jésuites en Inde et ce sont même eux qui l'on rapporté en premier…

(p. 378)

Venu d'Égypte ou d'Inde

Tel que démontré à travers ce livre, la religion chrétienne et son sauveur ne sont pas originaux mais ont leurs racines dans la mythologie astrologique et la religion des temps anciens. Et encore, ces temps sont enveloppés d'un voile mystérieux tel qu'il est difficile de déterminer où et quand les racines elles-mêmes ont pris leurs origines. Le paradigme orthodoxe actuel situe une part significative des origines culturelles à Sumer, débutant autour de 4 500 ans av. J.-C. Cependant, il y a d'autre sites archéologiques du « Vieux Monde » qui valent d'être notés, plus vieux que ceux de Sumer, tel que Catal Huyuk en Turquie, qui est vieux d'au moins 9000 ans av. J.-C. ; Lepinski Vir dans l'ancienne Yougoslavie, qui est vieux de 7000 ans ; et il reste Malta estimé à 8000 ans…

L'astrologie et la bible

Pour chaque chose il y a une saison et un temps sous les cieux :
Un temps pour naître et un temps pour mourir.
Un temps pour planter et un temps pour récolter ce qui a été planté.
(Ecclesiaste3/1-2)

Ainsi la religion chrétienne fut fondée à partir de nombreux dieux, déesses, religions, sectes, cultes et écoles de mystères qui se développaient autour du globe antérieurement à l'ère chrétienne, même dans le monde hébreu, où les israélites adoraient de nombreux dieux incluant « le soleil, la lune, les étoiles et tout ce qu'il y a dans le ciel. Dans le but de déterminer la structure sous laquelle les conspirateurs chrétiens accrochaient leur mythe, nous aurons, en effet, besoin de nous tourner vers cette ancienne forme de connaissance qui dans presque toutes les cultures étaient considérées sacrées et que les prêtres ont souhaité garder pour eux : la science de l'astrologie.

Les masses chrétiennes, évidemment sont continuellement averties de rejeter toute formes d'astrologie ou de « croyances aux étoiles » comme étant « le travail du diable » et une quantité de textes bibliques soutiennent l'affirmation que l'astrologie est le mal et qu'il faut l'éviter à tout prix. Cette animosité envers l'étude des corps célestes et de leurs interrelations est en réalité une propagande dirigée pour empêcher les gens de découvrir la vérité au sujet de la bible, c'est-à-dire, qu'elle est remplie d'imagerie astrologique, comme en témoigne le fait que les dieux hébreux étaient en grande partie des corps célestes. La bible est en réalité, principalement, un texte astro-théologique, une réflexion de ce qui se produit dans les cieux depuis des millénaires, attribué à la terre et inscrit dans l'histoire. Ce fait est confirmé ultérieurement par de nombreux passages bibliques, passages concernant l'influence des corps célestes, mais il est aussi évident à partir d'une perspective avisée, à travers l'exégèse des textes.

Bien que l'église catholique ait fiévreusement découragé ses ouailles de « croire aux étoiles », - les gens sous le courroux de l'Église étaient tellement effrayés par l'astrologie que les marins ne regardaient pas les étoiles, une habitude cruciale dans leur profession - la vérité est que l'église a été une praticienne de longue date de l'astrologie. Plusieurs hiérarchies de l'église n'ont pas seulement « regardé les étoiles » mais ont été des adeptes réguliers et secrets de ce même « art magique », largement pratiqué par les païens mais publiquement condamné par les chrétiens et il serait vrai de dire que cette pratique continue aujourd'hui encore derrière la scène. De nombreuses églises et cathédrales, telles que Notre-Dame de Paris ont d'abondants symboles astrologiques, le zodiaque en entier, etc. Au 19e siècle, le trône du Pape, la chaise de St-Pierre, fut nettoyée et on a trouvé dessus les 12 travaux d'Hercule qui, comme nous avons vu, était un dieu du soleil.
Comme Walker le cite :

L'astrologie survit dans notre propre culture parce que la chrétienté la soutient d'une main pendant qu'elle la condamne d'une autre, en tant qu'art diabolique. Les pères de l'église comme : Augustin, Jérôme, Eusèbe, Chrystostome, Lactantius et Ambroise, tous ont calomnié l'astrologie, et le Grand Concile de Toledo l'a interdit de tout temps. Néanmoins six siècles plus tard, le consistoire et les dates de couronnement des papes étaient déterminées

par le zodiaque ; les prélats aristocrates embauchaient leur propre astrologue personnel et les signes du zodiaque apparaissaient sur les meubles, les tuiles, les embrasures de portes, les manuscrits et les fonts baptismaux partout dans l'Église. Les douze jours traditionnels de Noël étaient célébrés en prenant les présages astrologiques pour chaque jour correspondant au mois de l'année à venir.3

En dépit de cette diffamation extérieure du clergé, l'astrologie a toujours été utilisée, par d'innombrables rois et chefs d'état au courant de la nature astrologique, contrairement au sens littéral de la bible. N'étant pas au courant, les littéralistes bibliques revendiquaient que toute chose dans la bible avait, littéralement et effectivement, eu lieu sur la terre, incluant le serpent qui parle, l'arche de Noé, la séparation de la Mer Rouge, la résurrection des morts et de nombreux autres miracles qui apparemment n'apparaissaient qu'aux gens qui croyaient en la Bible, en ces temps et dans cette partie du monde. Les exploits miraculeux et invraisemblables des autres cultures, cependant, devaient être rejetés comme étant non historiques, mythologiques et purement ridicules. Comme nous avons vu et continuerons de voir, les autres cultures ont des histoires identiques à celles trouvées dans la bible ; donc, suivant la logique des partisans de la bible, nous devrions aussi rejeter les versions judéo-chrétiennes comme « purement » mythologiques et allégoriques au mieux et diaboliques au pire. Du point de vue de l'histoire, ces divers contes bibliques ne sont pas plus vrais que les histoires des dieux grecs ou des chevaliers arabes. Du point de vue allégorique, de quelque manière que ce soit, une ancienne sagesse, qui va bien au-delà de la fondation de la nation hébraïque est inscrite dans la plus profonde nuit des temps.

En vérifiant l'astrologie de la Bible, nous devrions premièrement définir convenablement le mot astrologie. Bien que plusieurs personnes pensent que l'astrologie n'a pas de sens, n'est qu'un charabia, ce n'est pas seulement de prédire l'horoscope mais c'est en fait une science, car «astrologie » veut dire l'étude des corps célestes (l'astronomie) et leurs influences sur chacun et sur la vie sur terre. La seule différence entre l'astronomie bien-respectée et l'astrologie calomniée, est que l'astronomie montre les mouvements et la constitution des corps célestes, pendant que l'astrologie tente de déterminer leurs inter-relations et leurs significations. La science sacrée de l'astrologie a commencé avec l'astronomie, quand les humains ont remarqué qu'ils pouvaient déterminer des régularités dans la vie en observant les cieux et les corps célestes, pendant le jour de même que pendant la nuit. Ainsi ils pouvaient prédire les saisons, incluant le temps de planter et de moissonner aussi bien que les inondations annuelles du Nil, par exemple. Ils ont aussi remarqué les effets du soleil sur les plantes de même que la croissance et le déclin de la lune et l'effet sur les marées. La connaissance des cieux était aussi essentielle dans la marine, comme on le sait, et une variété de peuples anciens était d'extraordinaires marins depuis des millénaires, un exploit impossible sans une connaissance précise et détaillée des cieux, qui en retour n'était pas possible sans la compréhension que la terre était ronde et tournait autour du soleil, information cruciale supprimée par les conspirateurs. Ce qui a apparemment été découvert plus tard dans l'histoire. Une telle information cependant a toujours été connue de ceux-ci, dans l'ombre.

Ainsi en lisant les étoiles, les humains pouvaient comprendre le sens de l'univers et découvrir des leçons applicables à la vie de tous les jours. Higgins explique :

Parmi toutes les anciennes nations du monde, l'opinion était universelle que les corps planétaires étaient les broyeurs des affaires des hommes. Les chrétiens qui croient à la Transubstantiation et que leurs prières ont un pouvoir illimité de pardonner les péchés, se

permettent de mépriser ceux qui ont cette opinion … ; mais leur mépris n'est pas seyant, c'est absurde…On pensait que les destinées futures de chaque homme devraient être connues par une considération appropriée de l'état des planètes au moment de sa naissance… Ceci a généré la plupart des efforts du génie humain pour découvrir la longueur exacte des durées du mouvement planétaire : donc, en d'autres mots, pour parfaire la science de l'astronomie. Au cours des différentes manières de procéder, il a été découvert ou cru avoir été découvert que les mouvements des planètes étaient liés à certaines aberrations, lesquelles nous pensions, provoqueraient la ruine de tout le système dans un temps futur.

Avec le temps, cette science commença à devenir de plus en plus compliquée, avec les étoiles infinies qu'elles incluaient et les cieux qui changeaient. Reconnaissant l'interaction entre les corps planétaires et leurs influences sur terre, les anciens commençaient à donner aux cieux une structure et une forme, une personnalité et une attitude. Dans le but de faire passer une information détaillée qui était et continue d'être si importante pour tous les aspects de la vie, les anciens personnifiaient les corps célestes et brandissait des histoires au sujet de leurs exploits, leur donnant des personnalités et des caractères uniques qui reflétaient leurs mouvements particuliers et d'autres qualités, telles que la couleur et la dimension. On faisait passer ces histoires pendant plusieurs millénaires principalement par une prêtrise, parce qu'elles étaient estimées pour leurs valeurs astronomiques, astrologiques et mathématiques sacrées. Comme Higgins dit : « …l'astrologie était tellement connectée à la religion que c'était impossible de les séparer. »5 Leurs mouvements célestes et/ou les histoires vénérées à leurs sujets étaient enregistrés dans la pierre partout autour du monde, dans les grands monuments et dans les plans des cités. Ces monuments constituent beaucoup de nos preuves que les anciens possédaient cette incroyable et complexe connaissance, mais nous pouvons aussi trouver d'innombrables preuves de cela dans les légendes et écrits des anciens, incluant la bible judéo-chrétienne, dans laquelle elle est répandue avec symbolisme et allégorie.

Ces individus qui croient que la bible est « la parole littérale de Dieu » ne sont pas seulement inconscients de son symbolisme, ils sont aussi ignorants de passages à l'intérieur de la bible elle-même, qui clairement reflète qu'au moins certains aspects des contes bibliques sont des allégories. Par exemple, à Ezéchiel 23, les auteurs racontent une longue histoire à propos de deux sœurs, Oholah et Oholibah, et leur « perfide courtisanerie » quand leur « poitrine était oppressée et leur « sein vierge pris ». Juste au moment où nous abordons les bonnes choses Ezéchiel nous lance qu'il parle allégoriquement des cités de Samarie et Jérusalem, qui sont accusées « d'avoir joué à la courtisane en Égypte » ; en d'autres mots, ils adoraient d'autres dieux. Il est presque évident qu'Ezéchiel s'amuse de cette allégorie sexuelle, parce qu'il en rapporte les détails jubilants au sujet des transgressions des « sœurs » et de leur « nudité » et du « lit d'amour ». Il est aussi évident que ce type de discours allégorique est utilisé plus souvent dans la bible que ses écrivains et ses partisans souhaiteraient l'admettre. Comme dans le conte luxurieux d'Ezéchiel, un nombre de lieux, de nations et de tribus bibliques sont fréquemment référés allégoriquement, en tant que personnages et l'on n'arrive plus à comprendre si la personne parle d'une personne, d'un groupe, d'un lieu ou d'une chose.

Le chef chrétien acclamé « Paul » savait aussi qu'il y avait des allégories dans la bible comme il l'a si souvent dit dans « Galatiens 4 :22-5, » en référence à l'histoire d'Abraham ayant des fils de deux femmes. Comme pour ces femmes de l'Ancien Testament, pour lesquelles, nous sommes portés à croire qu'elles sont de vrais personnages historiques, Paul clarifie ce qu'elles représentent réellement :

Maintenant c'est de l'allégorie : ces deux femmes sont des représentantes. L'une est du Mont Sinaï, portant des enfants à l'esclavage ; c'est Hagar. Maintenant Hagar est le Mont Sinaï en Arabie ; elle correspond au présent Jérusalem, parce que ses enfants sont en esclavage.

Donc, encore, nous découvrons que les personnages bibliques ne sont pas des personnes réelles mais des allégories pour d'autres lieux :

...et leurs corps morts s'étendront dans la rue de la grande cité qui est allégoriquement appelé Sodome et Égypte, où leur Seigneur a été crucifié. (Rev. 11 :8)

Naturellement, ce fait est caché par quelques traducteurs, qui interprètent le mot « allégoriquement » par « spirituellement. »

...

(p. 146)

Plus loin, à Jean 14 :2, Jésus dit, « Dans la maison de mon Père « there are many rooms, » qui est aussi traduit « many mansions »

Walter explique :

La signification originelle de ces maisons était « maisons de la lune », qui sont les constellations zodiacales à travers lesquelles la Déesse Lune passait lors de sa ronde mensuelle.

The Son of God is the Sun of God

(p. 149)

…il n'y a rien de nouveau sous le soleil. (Ecclésiaste 1 :9)

Au-delà des âges, les anciens n'observaient pas simplement les mouvements des corps célestes mais les personnifiaient et leur créaient des histoires qui furent recréés sur la terre. De cette ambiance polythéiste astrologique est venue la « plus grande histoire jamais contée, » car les contes de l'évangile sont, en fait, astro-théologiques et non historiques, rassemblant les mythes trouvés autour du globe depuis des éons.

Le soleil figure dans les histoires de pratiquement toutes les cultures autour du monde. Dans plusieurs lieux et époques, le soleil était considéré le pouvoir divin le plus visible et le représentant le plus puissant de l'Esprit.

The Sun of God

(p. 154)

Dans le Livre du Soleil ou la Sainte Bible fut incorporée, par le travail des prêtres, la plus consolidée des versions des mythes célestes jamais assemblés, l'histoire du « Fils de Dieu » (Son of God). Premièrement nous avons vu que « Dieu » est le soleil. Deuxièmement, dans Job 38, les étoiles sont appelées « Fils de Dieu » ; de là …

Par exemple, plusieurs des hommes dieux du monde ont leur anniversaire traditionnel le 25 décembre, (« Noël »). Cette date fut fixée parce que les anciens reconnaissaient que (d'une perspective géocentrique dans l'hémisphère nord) le soleil fait une descente annuelle vers le sud jusqu'à après minuit le 21 décembre, le solstice d'hiver, alors il arrête de se mouvoir vers le sud pendant trois jours et puis recommence à se mouvoir vers le nord. Pendant ce temps, les anciens déclaraient que le « soleil de Dieu » « God's sun » était mort pour trois jours et « naissait de nouveau » après minuit le 24 décembre. Alors, ces différentes cultures célébraient avec grande joie l'anniversaire du « sun of God » le 25 décembre. Voici les principales caractéristiques du « sun of God » :

- *Le soleil « meurt » pour trois jours au solstice d'hiver pour renaître de nouveau ou ressusciter le 25 décembre.*
- *Le soleil de Dieu est « né d'une vierge », qui se réfère à la nouvelle lune ou la lune « vierge » et à la constellation de la Vierge.*
- *La « naissance » du soleil est suivie par l'« étoile qui brille », l'une ou l'autre, Sirius/Sothis ou la planète Vénus, et par les « trois rois, » représentant les trois étoiles de la ceinture d'Orion.*
- *Le soleil à son zénith ou à 12, midi, est dans la maison ou le temple céleste du « Plus Haut » ; alors, « il » commence le « travail de son Père » à « l'âge » 12. Maxwell rapporte, « À ce point, toute l'Égypte offrait des prières au « Plus Haut » Dieu ! »*
- *Le soleil entre dans chaque signe du zodiaque à 30° ; d'où, le « Sun of God » commence son ministère à l'âge de 30 ans. Comme Hazelrigg cite : « …le soleil des cieux visibles s'est déplacé vers le nord de 30° et se tient à la porte du*

Verseau, le porteur d'eau ou Jean le Baptiste du planisphère mystique et il commence son ministère en Palestine… » 14

- *Le soleil est le « charpentier » qui construit les « maisons » de tous les jours ou ses 12 divisions de deux heures.*
- *Les partisans du soleil ou « disciples » sont les 12 signes du zodiaque à travers lequel le soleil peut passer.*
- *Le soleil est « oint » quand ses rayons plongent dans la mer.*
- *Le soleil « change l'eau en vin » en créant la pluie, mûrissant le raisin sur la vigne et fermentant le jus du raisin.*
- *Le soleil « marche sur l'eau » se référant à son reflet.*
- *Le soleil « calme la mer » quand il se repose dans le « vaisseau des cieux. » Mt. 8 :23-7*
- *Quand le soleil renaît annuellement et mensuellement, il apporte la vie à la « momie solaire », ce qu'il était auparavant, le sortant de la mort.*
- *Le soleil triomphalement « se promène sur une ânesse et son ânon » dans la « Cité de la Paix » quand il entre dans le signe du Cancer où il y a deux étoiles appelées « petites ânesses » et atteint sa plénitude.*
- *Le soleil est le « lion » quand en Lion, la plus chaude période de l'année, il est appelé le « trône du Seigneur »*
- *Le soleil est trahi par la constellation du « Scorpion », le traître, le temps de l'année où le héros solaire perd sa force.*
- *Le soleil est crucifié entre les deux voleurs du Sagittaire et du Capricorne.*
- *Le soleil est accroché à la croix, ce qui représente son passage à travers les équinoxes, l'équinoxe du printemps étant Pâques.*
- *Le soleil s'assombrit quand il « meurt » : « Le dieu solaire en tant que soleil du soir et de l'automne était le soleil souffrant, mourant ou le soleil mort enterré dans les enfers. »*
- *Le soleil fait un « bégaiement » au solstice d'hiver, incertain de retourner à la vie ou « ressusciter » par l'incrédulité de son « jumeau » Thomas.*
- *Le soleil est avec nous « toujours, jusqu'à la fin des temps » (Mt. 28 :20), se référant aux cycles de la précession des équinoxes.*
- *Le soleil est la « lumière du monde » et « viendra sur les nuages et tous pourront le voir »*
- *Le soleil qui se lève le matin est le « Sauveur de l'humanité. »*
- *Le soleil porte une couronne, « couronne d'épines » ou halo.*
- *Le soleil était appelé le « fils du Ciel (Dieu), » « Celui qui voit tout, » le « Consolateur, » le « Guérisseur, » le « Sauveur, » le « Créateur, » le « Protecteur, » le « Souverain du Monde, » et le « Donateur de la Vie des Jours. »*
- *Le soleil est le Verbe ou Logos de Dieu.*
- *Le soleil qui voit tout, ou l' « œil de Dieu, » était considéré le juge de la vie et de la mort qui revenait sur la Terre « sur son cheval blanc. »*

A. *Churchward démontre encore la complexité de la mythologie céleste poétique des Égyptiens développée autour du cœur des mythes longtemps avant l'ère chrétienne :*

LES DISCIPLES SONT LES SIGNES DU ZODIAQUE

(p. 166)

Comme nous l'avons vu, le fils de Dieu et les douze disciples ne sont pas historiques mais un vieux pattern mythologique et astrologique trouvé autour du monde depuis des milliers d'années et symbolisant le soleil et ses mouvements à travers les cieux, avant que ce ne fût formalisé, trahi et historié dans le conte évangélique de Jésus Christ. En réalité, comme Jésus, les fameux disciples bibliques ne sont enregistrés nulle part dans les travaux d'aucun historien de ce temps. La seule source pour les disciples/apôtres est dans la littérature chrétienne, dans laquelle l'histoire de leurs « vies » est en effet hautement apocryphes, allégoriques et donc inadéquates en tant que « histoire » ou « biographie ». Des diverses fables concernant les apôtres, Walker relate : « Guignevert dit « pas un d'entre eux n'est vrai… Ici ou là n'existe aucune information vraiment valable de la croyance au sujet de la vie et des travaux des apôtres proches de Jésus. »

Comme Wells cite, concernant la tradition évangélique « des douze » :

Les douze disciples sont souvent vus comme les garants de l'historicité de Jésus, bien qu'il n'y ait rien de dit sur la plupart d'entre eux, excepté leurs noms, sur lesquels les documents ne s'accordent même pas complètement. Dans Mk. et Mt. La liste des noms est aussi très maladroitement travaillée dans le texte. Tout ceci rend évident que le nombre est une tradition plus vieille que les personnes ; que l'idée des douze ne dérive pas des douze vrais disciples mais d'autres sources…

Et ben Yehoshua dit :

La première fois que les douze apôtres sont mentionnés, c'est dans le document connu comme étant les Enseignements des Douze Apôtres [Didache]. Ce document apparemment provient d'un document de la secte juive écrit au premier siècle E.C., mais ce fut adopté par les chrétiens qui l'ont altéré substantiellement et qui lui ont ajouté des idéaux chrétiens. Dans la précédente version, il est clair que les « douze apôtres » sont les douze fils de Jacob, représentant les douze tribus d'Israël. Plus tard les chrétiens ont considéré les « douze apôtres » comme étant des disciples allégoriques de Jésus.

En fait, Eusèbe lui-même donne l'origine des « douze » quand il dit, « Dans ce temps précis, il était vrai de ses apôtres que leur discours s'étendait à toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde, » une allusion au Psaume 19:4 qui, comme nous avons vu, réfère aux configurations ou aux constellations des étoiles, dont la « parole » ou la « ligne » pénètrent la terre.

En réalité, ce n'est pas un accident qu'il y ait douze patriarches, douze tribus d'Israël et douze disciples, douze étant le nombre des signes du zodiaque, aussi bien que les douze « maisons » à travers lesquelles le soleil passe chaque jour et les douze heures du jour et de la nuit. En effet, comme les douze travaux d'Hercule, les douze « aides » d'Horus et les douze « généraux » de Ahura-Mazda, les douze « disciples » de Jésus sont des symboles pour les signes du zodiaques et ne décrivent aucune figure littérale jouant un drame sur la terre autour de l'ère 30 E.C. Les douze disciples sont alors les bibliothécaires du « soleil », les scribes adorables. »

...les Romains...personnifiaient notre soleil ou centre du système solaire comme un homme vivant et les douze signes du zodiaque comme ses disciples ; et l'entrée du soleil à travers les différents signes, comme cet homme appelé Fils de Dieu faisant le travail de son Père ou mieux, faisant la volonté de son Père.

...

Jean le Baptiste/le Baptiseur
(p. 177, 178)

Les 70/72
(p. 231,232)